



VOTRE RÉGION

AIN Elle recherche des documents sur la première cérémonie du souvenir du 7 avril 1946

La Maison d'Izieu lance une grande collecte d'archives

Le Mémorial des enfants juifs exterminés, dans le bas Bugey, en appelle à la population et aux municipalités qui pourraient détenir des documents, photos ou témoignages, sur la première cérémonie du souvenir, du 7 avril 1946.

Le prochain, cela fera 75 ans. Le 7 avril 1946, a eu lieu la première cérémonie - une double cérémonie pour être exact - du souvenir, à Izieu et à Brégnier-Cordon, deux ans après la rafle des 44 enfants et 7 adultes qui vivaient depuis mai 1943 à Izieu.

Une exposition pour avril 2021

Alors, pour mettre en lumière cet événement particulier, la Maison d'Izieu - Mémorial des enfants juifs exterminés, souhaite notamment organiser une grande exposition en avril 2021. Et elle a besoin d'aide. « Nous lançons une collecte d'archives, familiales et municipales, révèle Dominique Vidaud, le directeur. La population du territoire, de tout l'Ain et même au-delà, peut contribuer. Les dons alimenteront le travail de mémoire que nous faisons à Izieu. »

Coupures de presse, photos, témoignages, extraits de journaux intimes, enregistrements radio-phoniques, bulletins paroissiaux : ces archives peuvent se matérialiser de multiples façons.

Cette exposition mettra ainsi en lumière la mobilisation populaire autour de l'événement.

« La population de la région a énormément contribué, raconte encore Dominique Vidaud. Elle a permis la réalisation de la stèle à Brégnier-Cordon et de la plaque à la maison d'Izieu. » 250 000 francs de l'époque, soit 20 000 euros, ont été réunis en trois mois seulement via une souscription publique.

771 souscripteurs ont été recensés, des particuliers, ainsi que des écoles ou des municipalités sous forme de subventions. Les dons ont afflué depuis l'Ain et la zone de Belley en majorité, mais pas seulement : ils sont aussi venus, entre autres, de Paris et Montpellier. « Dans l'Ain, cette souscription prend une tournure étonnante, avec des sommes importantes pour l'époque. En 1946, la situation économique est encore compliquée, les gens sortent de la guerre appauvris et le Bugey, notamment, n'a jamais été une région extrêmement riche. C'est tout à fait étonnant de voir cet élan de générosité pour ériger deux monuments pour les enfants d'Izieu. »

Une version physique de l'exposition est envisagée pour la cérémonie du 6 avril 2021. Et si tout n'avait pas pu y être intégré, il est acté qu'une version numérique, avec tous les documents donnés, sera aussi proposée.

Gaëlle RICHE

Pour contribuer : convenir d'un rendez-vous pour déposer les documents ou envoi par courrier postal (Maison d'Izieu, Centre de documentation et de recherche, 70, route de Lambraz, 01 300 Izieu) ou électronique : (athorigny@memorializieu.eu). Tél. 04 79 87 26 37 ; www.memorializieu.eu



Lors de la commémoration du 7 avril 1946, la première à Izieu. À droite, sur le mur, la plaque commémorative qui a été inaugurée ce jour-là. Source Maison d'Izieu ©Marie-Antoinette Cojean

Une page d'histoire

Sabine Zlatin, qui était assistante sociale à Montpellier, se réfugia à Izieu en mai 1943, avec les enfants juifs dont elle a la charge, avec l'appui du sous-préfet de Belley. Le 6 avril 1944, 44 enfants et 7 adultes sont arrêtés et déportés. L'une des animatrices de la colonie sera la seule survivante. Lors du procès de Nuremberg, en février 1946, le télex envoyé par Klaus Barbie, qui décrit l'opération qui vient d'être menée à Izieu, est recon-

nu comme pièce à conviction et établit « le crime contre l'Humanité ». Deux mois plus tard, le 7 avril, une double commémoration est organisée, à l'initiative de Sabine Zlatin, à Brégnier-Cordon et Izieu. 3 000 personnes y assistent, parmi lesquelles un ministre, des députés de l'Ain, les préfets et sous-préfets. Une stèle et la plaque sur laquelle figurent les noms des enfants et éducateurs déportés ont été inaugurées lors de ces cérémonies.